



ANDÉLIS Assemblée Générale du 26/04/2019

## **ANDÉLIS : rapport moral 2018**

Et de deux ! Deuxième année civile complète d'activité de l'association. Les belles choses vont par deux, paraît-il. Un autre dicton affirme qu'elles vont par trois. Afin de ne pas trop laisser de place au doute, assurons-nous donc que l'année 2019 soit encore plus belle que les précédentes.

Pour cela, quelques préalables, présents depuis l'origine de l'association, doivent continuer à coexister. Rappelons tout d'abord l'objet qui nous réunit, à savoir la promotion d'une ingénierie sociale à visée de justice sociale et au service premier des personnes directement concernées par l'action sociale et médico-sociale. La poursuite de cette volonté de promotion conditionne bien sûr la suite de notre être-ensemble et de notre devenir-ensemble.

A cette fin de promotion, nous avons déjà beaucoup œuvré depuis 2016, année de création d'Andélis : colloque et ses traces, soirée-débat, article de recherche, site internet, page Facebook. Beaucoup, avec des moyens financiers peu importants, mais une puissance d'agir permise par la joie de nous retrouver régulièrement ensemble et par l'effervescence intellectuelle générée autour de nos objets de réflexion. Joie et effervescence intellectuelle : deux autres conditions indispensables au prolongement de notre aventure commune.

Si les ressources matérielles ont, jusqu'à présent, finalement été peu recherchées pour mener à bien nos projets, les ressources humaines, elles, ont été essentielles. Douze treize personnes participant mensuellement aux conseils d'administration, et pas forcément les mêmes pour une partie d'entre elles selon que les réunions se déroulent à Aix ou à Marseille ; un noyau dur de six sept personnes se retrouvant ponctuellement pour des réunions de bureau. Nos projets n'auraient pu aboutir sans cette mobilisation et cet engagement. Un grand merci donc à tous les adhérents actifs d'Andélis !

Une fréquentation légèrement moindre ce dernier trimestre nous amène aujourd'hui à nous interroger sur les motivations et les conditions de la participation au sein de l'association. Qu'elle soit conjoncturelle ou liée à des raisons plus structurelles, l'Assemblée Générale arrive à point nommé pour analyser ensemble les causes de cette relative baisse de régime et y remédier. Probablement une des réponses



ANDÉLIS Assemblée Générale du 26/04/2019

consistera en l'intégration de nouvelles énergies au sein du noyau dur. Dans tous les cas, faisons confiance à notre intelligence collective pour éviter la dissipation de la vitalité de notre association et permettre au contraire de trouver les conditions d'une nouvelle impulsion afin de continuer dans notre élan.

Sans chercher à être exhaustif dans le repérage des conditions indispensables à réunir pour la bonne santé d'Andélis, une autre doit être mentionnée maintenant : être entouré de partenaires, durables (comme la présence à nos côtés depuis la première heure de l'Institut Méditerranéen de Formation et du Collège coopératif d'Aix, qu'ils en soient ici remerciés !) ou ponctuels (comme l'URIOPSS, La Cité des métiers ou Chouf-chouf). De notre capacité à activer nos réseaux et à développer des partenariats dépend aussi notre dynamisme.

Quoi qu'il en soit des propos qui viennent d'être exposés et de leur pertinence, ne devons-nous pas éviter de laisser notre imaginaire se brider au regard de seules considérations focalisées sur les moyens ? Un pragmatisme borné risquerait de flétrir nos fins, d'assécher nos pratiques et de désolidariser fins à poursuivre et moyens potentiellement mobilisables.

En 1945, dans son ouvrage *La société ouverte et ses ennemis*, l'épistémologue autrichien Karl Popper distinguait une « ingénierie sociale fragmentaire » d'une « ingénierie sociale utopique », la distinction résidant selon lui dans « *la différence entre une manière raisonnable d'améliorer le sort de l'homme, et une manière qui, si elle est vraiment essayée, peut facilement mener à une augmentation intolérable de la souffrance humaine. C'est la différence entre une méthode qui peut être appliquée à tout moment, et une méthode dont le plaidoyer peut facilement devenir un moyen de reporter sans cesse l'action à une date ultérieure, quand les conditions seront plus favorables. Et c'est également la différence entre la seule façon d'améliorer des sujets qui a jusqu'ici été vraiment réussie, à tout moment, et dans n'importe quel endroit, et une méthode qui, partout où elle a été essayée, a mené seulement à l'utilisation de la violence au lieu de la raison, et sinon à son propre abandon, en tout cas à celui de son modèle original* ». Au regard des événements terribles causés par les idéologies totalitaires au XX<sup>ème</sup> siècle, on ne peut en première approche qu'acquiescer à cette distinction.



ANDÉLIS Assemblée Générale du 26/04/2019

Pour autant, peut-on complètement se passer d'utopie ? Selon le philosophe contemporain Sylvain Lavelle, « *au rebours des normes conventionnelles d'une société et d'une époque, l'utopie propose un idéal qui transcende le conditionnement social et historique des jugements* » (Utopie et technologie : la politique de l'ingénierie sociale. In: Quaderni, n°41, Été 2000. Utopie II : les territoires de l'utopie. pp. 5-16). L'utopie en ce sens est synonyme d'espérance politique et constitue une force motrice pour de profondes transformations. Sans elle, la réalité rétrécit et devient réalisme, les possibles perdent leur pouvoir d'advenir et la raison se boursoufle. Certes, l'utopie peut elle-même déraisonner, trop s'éloigner des conditions de sa réalisation et surtout se couper des aspirations d'une partie de la population et se retourner contre elle. Mais l'on peut concevoir un autre type d'utopie, non totalisante, progressive, fragmentaire pour reprendre le qualificatif de Popper, s'attaquant à l'impossible car considérant que cet impossible est historiquement situé ; lâchant prise sur sa volonté de totale réalisation ; laissant place à d'autres idéaux ; s'attachant aux aspirations collectives et à ne pas nuire. Une utopie capable de modifier les regards, de potentialiser des moyens, et de se laisser en retour altérer par eux.

Attachés à favoriser l'émergence de nouvelles potentialités, les intervenants en ingénierie sociale ne peuvent donc se désintéresser d'une expression de fins souhaitées sous prétexte uniquement qu'elles sont empreintes d'utopie. Ni bien évidemment négliger les caractéristiques de la relation qu'entretiennent fins et moyens, car c'est dans l'interaction entre eux que réside pour chacun d'eux la possibilité de se redéfinir au regard de l'autre, et ainsi pour les fins de ne pas s'absolutiser, et pour les moyens de ne pas perdre de vue ce pour quoi ils sont mobilisés.

Pour revenir à Andélis et conclure ce rapport, ne nous interdisons donc pas d'être ambitieux et de rêver un peu. Les perspectives sont nombreuses : publier un livre, se développer au-delà du département, participer à des instances de concertation aux niveaux régional, national, international, intergalactique, etc. etc. Alors en avant et bonne année 2019.

Pour Andélis, Hervé Trémeau, Président